

Ecrit par le 18 avril 2025

Le drapeau de la culture va flotter sur Avignon pendant un an en 2025



Près de 300 participants ont répondu à l'invitation de Cécile Helle, maire d'Avignon, pour la deuxième édition des Etats Généraux de la Culture qui se tenait vendredi 19 avril dans la belle salle du Conclave du Palais des Papes

A cette occasion, Yannick Bedin, adjoint à la culture de Bourges – qui sera capitale de la culture en 2028 – était aux côtés de Madame Le Maire d'Avignon afin d'ouvrir ce temps d'échange sur le thème « La culture, comme moteur d'attractivité au cœur des projets de villes à taille humaine ». L'occasion pour les deux édiles de rappeler les atouts respectifs de leurs villes en terme de patrimoine, de situation et de festivals. La géographe de formation qu'est Cécile Helle a développé son projet de remettre la culture, les artistes, les équipements culturels au cœur de la ville, dans tous les quartiers. avec la participation de tous. La question de « avec qui et comment ? » était l'objet des ateliers de l'après-midi.

Après « La Beauté » en 2020, c'est le thème Curiosité(s) qui fédérera les acteurs culturels et les citoyens en 2025 pour Avignon Terre de culture

Après la projection d'une vidéo sans grand intérêt sensée questionner des Avignonnais « Si je vous dis curiosités à Avignon, ça vous évoque quoi ? » et une définition sèche issue du dictionnaire du mot

Ecrit par le 18 avril 2025

curiosité l'heure était à l'approche du concept avec une table ronde de quatre participants qui a eu le mérite d'être intéressante et d'attiser justement notre curiosité. Qu'est ce qu'être curieux ? Comment créer les conditions du désir de la découverte ? La curiosité est elle un vilain défaut ?



© DR-Ville d'Avignon

La preuve par 4 : la curiosité n'est pas un vilain défaut

Morgan Labar, directeur de l'École supérieure d'Art d'Avignon a choisi de nous présenter une petite histoire de la curiosité à travers les iconographies des cabinets de curiosité apparus dès le XVI^{ème} siècle. Le chorégraphe Massimo Fusco nous a présenté « un projet qui fait du bien », son installation Corps sonores que nous avons pu découvrir lors du festival des Hivernales 2024. Elisha Karmitz, directeur général du groupe MK2 bien connu des cinéphiles nous a rappelé qu'envers et contre tout (et tous) le cinéma n'est pas mort, « car il crée les conditions de la curiosité pour se confronter à l'altérité loin des algorithmes des plateformes et réseaux sociaux qui décident à notre place. » Enfin l'archéologue Emilie Gauthier nous a agréablement surpris par son approche scientifique de la curiosité du chercheur en s'appuyant sur ses travaux au Groenland.

La plupart des projets qui doivent aboutir en 2025 sont déjà ficelés et annoncés

Un spectacle d'ouverture sur le Rhône en janvier, la réouverture des Bains Pommer en musée, la création de Maisons-folies dans chaque quartier, la rénovation de la Bibliothèque Barrault,(qu'on espère Médiathèque?) la finalisation du projet Le Louvre en Avignon, l'ouverture de L'Hôtel de Beaumont , maison de l'artiste Yvon Taillandier....

Ecrit par le 18 avril 2025



© DR-Ville d'Avignon

Ce n'est pas tous les jours qu'une municipalité met la culture à l'honneur et ce pendant un an, MAIS....

On ne va certes pas boudier son plaisir. Le temps était aux retrouvailles, entre acteurs locaux de la culture : joie de se retrouver, d'échanger, de se projeter ou de déplorer. Beaucoup de doutes cependant dans les coulisses et lors des ateliers de l'après-midi sur cette capacité voulue de se mobiliser et de co-construire un événement sans grand moyens supplémentaires et avec des directives trop précises. Cependant personne ne voudrait manquer cet événement qui pourrait ne pas en être un sans eux. Reste à savoir comment tous les acteurs de la culture déjà pressurés, et quelquefois exsangues, y répondront. Il y aura ceux qui se démèneront au nom de la passion ou de l'intérêt collectif et ceux qui traîneront des pieds car déjà vu, déjà entendu et à quoi bon ? La restitution en fin d'après-midi des trois ateliers (comment susciter la curiosité et l'engagement des non encore publics, comment découvrir la ville, comment investir l'espace public?) montre la limite de l'exercice. Malgré les mises en garde des animateurs, on n'a pas pu éviter la publicité d'événements de chaque association ou des interventions proposant un catalogue de propositions. Travailler ensemble en effet ne décrète pas mais se construit. La suite à l'acte III ?

Écrit par le 18 avril 2025

L'Inguimbentine : quand l'art, l'histoire, la littérature et le patrimoine ne font qu'un



La réhabilitation de l'Hôtel-Dieu de Carpentras, qui a débuté il y a une dizaine d'années, continue. Après avoir ouvert une bibliothèque multimédia en 2017, qui mêlait déjà œuvres d'art et littérature, communément appelée « [L'Inguimbentine](#) », le lieu s'apprête à accueillir le public au sein de sa toute nouvelle aile, la bibliothèque-musée, qui est le prolongement de L'Inguimbentine, avec un week-end inaugural ces samedi 20 et dimanche 21 avril qui sera rythmé par de nombreuses animations.

Impossible de rater ce bâtiment imposant situé au cœur de la ville de [Carpentras](#), que ce soit lors d'une

Ecrit par le 18 avril 2025

balade ou d'un bref passage. Magnifique édifice patrimonial, l'Hôtel-Dieu a été classé Monument historique et c'est d'ailleurs le 2^e plus grand de Vaucluse après le Palais des papes puisqu'il fait environ 10 000 m².

Anciennement un hôpital pour les plus démunis, commandité par Joseph-Dominique d'Inguibert, évêque de Carpentras, en 1750, le bâtiment a été racheté en 2002 par la Ville qui a ensuite réfléchi à sa réhabilitation. En 2008, il était question de créer des salles de spectacle, mais en 2010, la Ville de Carpentras confie la maîtrise d'œuvre au cabinet d'architecture [Atelier Novembre](#), et les travaux ont débuté en 2014. De là est né le projet « L'Inguibertine », qui mêle écrits et images, patrimoines et nouvelles technologies, et dont le coût total des opérations s'est élevé à 36 950 022€, financés par la Ville de Carpentras, l'État, la [Région Sud](#) et la communauté d'agglomération [Ventoux Comtat Venaissin](#).



©Vanessa Arnal

Un projet unique en France

Ce projet de réhabilitation scientifique et culturel qui mêle les livres aux œuvres est assez singulier en France. « Ça a été compliqué, car il a fallu créer une cohérence entre les deux pour que le projet soit

Écrit par le 18 avril 2025

mené à bien », expliquent ensemble [Marc Iseppi](#) et [Jacques Pajot](#), architectes fondateurs d'Atelier Novembre.

« Avignon est connue pour son festival, Vaison-la-Romaine est connue pour ses vestiges, Carpentras n'est pas encore connue, mais elle va le devenir avec l'Inguimbertaine. »

Serge Andrieu, maire de Carpentras

Aujourd'hui, l'Inguimbertaine compte 80 000 documents en libre accès, 1,5 km de périodiques du XVII^e siècle à aujourd'hui, 1 200 tableaux, 300 sculptures, 18 000 livres, ou encore 6 000 sceaux et médailles. Si la collection est quantitativement importante grâce à des dépôts de l'État, des dons et des achats, la collection d'ouvrages, elle, est reconnue d'intérêt national.



Serge Andrieu, maire de Carpentras, présente le projet de réhabilitation de l'Hôtel-Dieu à la presse

Ecrit par le 18 avril 2025

locale et nationale. ©Vanessa Arnal

Une bibliothèque multimédia

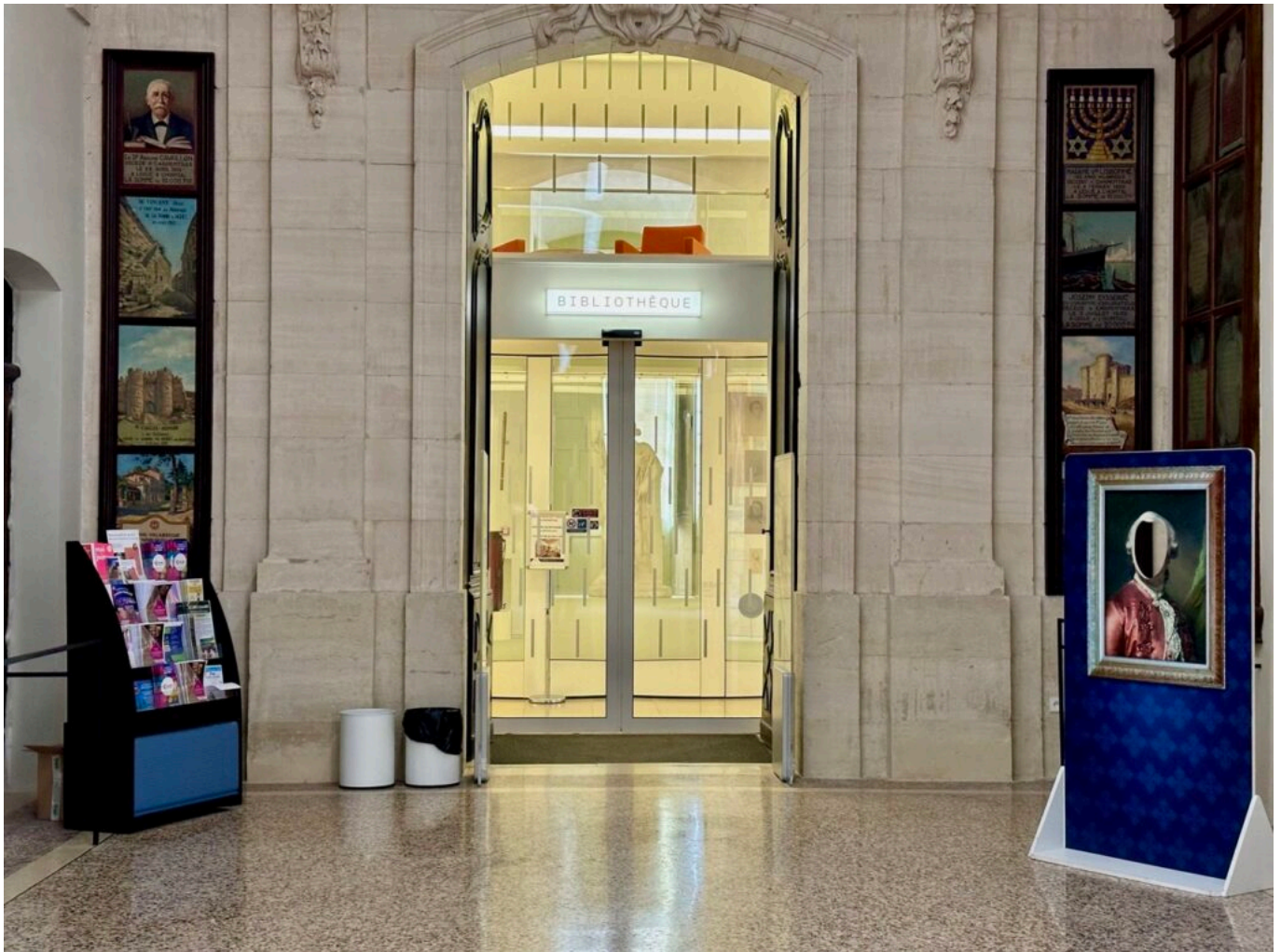
Le projet L'Inguimbertaine commence à prendre forme en 2017, avec l'ouverture de la bibliothèque multimédia, qui se situe sur la droite à l'entrée du bâtiment. Dans cet espace, le visiteur est, contre toute attente, accueilli par des sculptures et des instruments de musique anciens, et non des livres. Ce n'est qu'après qu'on peut les apercevoir. Les livres sont disposés sur des étagères, comme dans une bibliothèque classique, seulement, vous pouvez aussi admirer des œuvres d'art exposées entre deux livres. Il est possible de monter sur une mezzanine partielle, qui a été créée afin d'augmenter le volume de livres.

« L'objectif est de créer du lien sur le territoire dans un lieu incontournable de l'histoire de Carpentras. »

Serge Andrieu

Lycéens, personnes âgées, habitués et curieux de passage s'aventurent dans cette bibliothèque où l'on peut apercevoir le portrait de d'Inguibert ou encore la figure de Pétrarque. En 2023, ils ont été 135 196 à franchir les portes de la bibliothèque-musée l'Inguimbertaine à Carpentras. C'est 14% de plus que l'année précédente. Aujourd'hui, la bibliothèque multimédia compte 7 000 abonnés actifs, c'est-à-dire 7 000 personnes qui font un emprunt au moins une fois dans l'année. « La bibliothèque répond aux usages du XXI^e siècle avec du numérique et du papier », explique [Jean-Yves Baudouy](#), attaché de conservation du patrimoine de la Ville de Carpentras et directeur de L'Inguimbertaine. La bibliothèque est d'ailleurs dotée d'un pôle jeu vidéo.

Ecrit par le 18 avril 2025



Ecrit par le 18 avril 2025



Ecrit par le 18 avril 2025



Ecrit par le 18 avril 2025



©Vanessa Arnal

Une bibliothèque-musée

Aujourd'hui, L'Inguimbertaine s'agrandit et sa renommée va prendre un tout autre tournant grâce à l'ouverture de la bibliothèque-musée. Située à l'étage, cette partie de 1 800 m² représente la partie patrimoniale et d'exposition permanente de L'Inguimbertaine. Elle sera d'ailleurs inaugurée ces samedi 20 et 21 avril avec le public.

Ecrit par le 18 avril 2025



Jean-Yves Baudouy, directeur de L'Inguimbertaine. ©Vanessa Arnal

Cette bibliothèque-musée n'a rien à envier aux musées les plus connus. Elle est composée de trois espaces principaux ayant trois ambiances différentes : une introduction de la collection via l'histoire de Carpentras, capitale du Comtat Venaissin, une aile plus sombre pour plus d'intimité, mais aussi pour des raisons de conservation de certains ouvrages qui ne supportent pas une forte luminosité, ainsi qu'une aile plus lumineuse davantage dans les standards d'un musée classique. De quoi immerger complètement les visiteurs.

Dans cette nouvelle partie de L'Inguimbertaine, on y trouve des vestiges de Carpentras, de l'histoire en audiovisuel grâce à des écrans interactifs, une animation audiovisuelle de l'évolution de la ville, l'histoire pontifical du Comtat Venaissin, l'histoire du peuple juif à Carpentras, la bibliothèque de d'Inguibert, la bibliothèque de Barjavel, mais aussi des œuvres de divers courants artistiques avec de nombreux artistes locaux tels que Claude Joseph Vernet, Jean-Joseph-Xavier Bidault, Évariste de Valernes, Jules Laurens, ou encore Joseph-Siffred Duplessis.

Écrit par le 18 avril 2025



La bibliothèque de Barjavel

Ecrit par le 18 avril 2025



Ecrit par le 18 avril 2025



Ecrit par le 18 avril 2025



Parmi les tableaux les plus connus de la bibliothèque-musée, on retrouve notamment une copie de La Joconde

©Vanessa Arnal

Des expositions éphémères

En plus de sa bibliothèque-musée, L'Inguimbertaine se compose désormais d'un espace de 230 m² pouvant accueillir des expositions temporaires. Cette salle permettra de proposer au public des regards divers sur l'art, le patrimoine, ou encore le savoir.

Du 1^{er} juin au 31 octobre prochains, cette salle accueillera sa première exposition 'C215 autour de L'Inguimbertaine'. Le public pourra y découvrir certaines œuvres de Christian Guémy, alias C215, qui représentera une rétrospective de sa carrière. Une seconde partie de cette exposition sera à découvrir

Écrit par le 18 avril 2025

dans tout le centre-ville de Carpentras.

Le week-end inaugural

Deux jours de fête sont prévus pour célébrer l'ouverture de la bibliothèque-musée. L'occasion idéale de se réunir, mais aussi de découvrir un univers où passé et présent se rencontrent pour créer un véritable voyage dans le temps.

Un programme aux petits oignons a été préparé pour cette grande célébration qui ravira petits et grands. Conférences sur l'Hôtel-Dieu, sur d'Inguimbert, ou encore sur l'histoire de Carpentras, bals à thème pour apprendre à danser et s'amuser, soirée DJ, fanfares, concerto... Il y en aura pour tous les goûts.

Pour découvrir le programme des deux jours en détail, [cliquez ici](#).

Informations pratiques

La bibliothèque multimédia est ouverte du mardi au vendredi de 12h à 18h, le samedi de 14h à 18h, et le dimanche de 9h à 12h.

La bibliothèque-musée est ouverte d'avril à octobre, du mardi au dimanche de 10h à 18h, et de novembre à mars, du mardi au dimanche de 14h à 18h. Le tarif d'entrée est de 8€ (hors exposition temporaire) ou 12€ (avec exposition temporaire) — 5€ ou 8€ tarif réduit. Son accès est gratuit chaque 1^{er} dimanche de mois pour les abonnés de la bibliothèque multimédia, pour les enfants de moins de 11 ans, pour les porteurs de la carte jeune, la carte ICOM ou la carte de conférencier. L'entrée de cette partie de L'Inguimbertine sera également gratuite pendant la Nuit des musées (18 mai 2024) et les Journées du patrimoine (samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024).

7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon- Vaucluse

Ecrit par le 18 avril 2025



A l'occasion du [Frames festival](#) qui s'achève aujourd'hui à Avignon, [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#) a profité de ce rendez-vous national des vidéastes professionnels pour dévoiler son bilan 2023.

Une année marquée par la confirmation de la dynamique de reprise de l'attractivité locale pour le secteur avec l'accompagnement de 56 tournages ayant générés 288 journées de tournage dans le département.

C'est mieux qu'en 2022 où le Vaucluse avait accueilli 237 jours de tournages et à peine moins qu'en 2021 (293 jours de tournage). Cela reste cependant bien au-dessus des 141 jours de 2019, avant le trou d'air du Covid, et surtout des 84 jours de tournages en 2018.

Pêle-mêle, le Vaucluse a ainsi constitué le lieu de tournage des films 'Finalement' de Claude Lelouch, 'Le Molière imaginaire' d'Olivier Py, 'Les jeux sont faits' de Nele Mueller-Stöfen pour la plateforme Netflix, 'Toutes pour une' de Houda Benyamina, 'Segpa 2' d'Ali et Hakim Bougheraba ainsi que les séries 'Les gouttes de dieu' de France télévision, 'Murder in Provence' de la BBC, 'Isabelle' de Philippe Dajoux ou bien encore 'Tout cela je te le donnerai' de Pascal Fontanille et Françoise Charpiat.

Ecrit par le 18 avril 2025



© DR-Commission du film Luberon-Vaucluse

L'an dernier, cette présence a ainsi permis le recrutement de 620 techniciens, artistes et figurants dans le Vaucluse.

Au final, l'activité de [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#), pilotée par [Anne-Cécile Celimon-Paul](#), a notamment générés l'équivalent de 6 082 nuitées en 2023. De quoi générer 7,28M€ de retombées économiques locales grâce au tournage de ces fictions.

Pour faire mieux en 2024, les professionnels de l'audiovisuel peuvent s'appuyer sur [les 344 décors](#) recensés par la Commission du film Luberon-Vaucluse dans la base de données décors internationale ainsi que les 428 techniciens et artistes locaux apparaissant dans l'annuaire Film-France spectacle.

Avignon : un « serious game » pour l'emploi

Ecrit par le 18 avril 2025

au Palais du Roure



Insercall, La Cité de l'emploi et Avignon Musées proposent ce vendredi 19 avril, au Palais du Roure, une rencontre professionnelle ludique et culturelle qui s'intitule « le CV des légendes. » Avec ce format qui est réédité pour la seconde fois, les deux entités qui sont également rejointes par l'association Passerelle sur ce projet, souhaitent optimiser les candidatures des participants, élargir leur réseau professionnel tout en favorisant un accès libre à la culture.

Un « serious game » pour mieux appréhender les démarches liées à l'emploi

L'exercice de l'entretien d'embauche est redouté par l'ensemble des chercheurs d'emplois. Le stress lié à l'envie d'obtenir un « job » tétanise souvent les candidats. La présentation d'un CV clair, concis et percutant est tout aussi important et cela nécessite un travail en amont qui est capital.

Ecrit par le 18 avril 2025

C'est dans cette optique de préparation que le « CV des légendes » a mis en place une expérience très innovante sous la forme d'un jeu grandeur nature. Ce format consiste à enlever toute forme de pression au candidat en le plaçant en acteur, et non en sujet. Une manière plus éducative et divertissante d'appréhender les étapes de la création du C.V et de l'entretien d'embauche.

Un bon moyen également de gagner en performance et en confiance en soi sans contourner la recherche d'excellence, car en déplaçant l'enjeu, on ne le dissout pas, mais on apprend à le contrôler. Ce jeu se déroulera en plusieurs étapes avec une épreuve finale qui permettra aux candidats de se confronter avec des entreprises et des partenaires. Un test en grandeur nature qui offrira aussi aux candidats la possibilité de renforcer leur réseau professionnel.

La possibilité d'incarner Frédéric Mistral

Toujours dans l'optique d'apprendre et de s'améliorer de manière ludique, « le CV des légendes » a mis en place un dispositif tout aussi ludique qu'éducatif. Les candidats auront l'opportunité, après une visite d'un musée créée pour l'occasion de se replonger dans l'époque du XIX^e siècle et de Frédéric Mistral. L'idée sera pour les participants de se poser les interrogations : « Et si Frédéric Mistral s'était téléporté en 2024 ? Quels postes pourrait-il viser ? Comment l'aider à préparer sa candidature ? ».

Un rôle de conseiller envers le prix Nobel provençal qui se fera par deux afin de renforcer la cohésion et l'esprit d'équipe. Les candidats auront le loisir de choisir parmi un éventail de noms célèbres qu'ils devront aider dans leurs étapes de recherche d'emploi en 2024. On retrouve par exemple Jeanne de Flandresy, John Stuart Mill, etc. Trois niveaux seront nécessaires pour compléter cette étape du jeu et à l'issue de celle-ci, chaque équipe se verra attribuée une mention spéciale par le jury.

Mélanger insertion et culture sur le long terme

Adeptes des « pas de côtés », [insercall](#), pilote du projet, et la Cité de l'emploi sont aussi friandes de projets collaboratifs et de mises en synergies. La première édition qui s'était déroulée au printemps 2023 au Palais du Roure, avec un accueil au musée Calvet dès l'automne suivant, avec les rencontres professionnelles poétiques et ludiques « Ces mots qui me dessinent ».

En 2024, Avignon Musées réaffirme son engagement pour l'accès à la culture pour tous, sa sensibilité sur le sujet de l'insertion professionnelle, et sa capacité à inventer de nouvelles formes de médiation culturelle.

Pour cette nouvelle édition, [l'association Passerelle](#) rejoint l'aventure avec quelques salariés participants. Elle se tiendra aux côtés de [Face Vaucluse](#) et le club vaclusien « les entreprises s'engagent » qui seront aussi de la partie aux côtés d'entreprises partenaires et d'acteurs locaux.

Un concept né à Lens

C'est en 2022 que [Gwenaël Bourboulon](#), directrice d'insercall, tombe par hasard sur une émission de radio qui relate l'expérience originale menée, trois ans plus tôt, par Pôle Emploi Hauts-de-France et le

Ecrit par le 18 avril 2025

musée du Louvre-Lens.

Le déplacement opéré pour les chercheurs d'emploi grâce à la rencontre des mondes de l'insertion et de la culture avait donné des résultats très positifs en termes d'engagement, d'outillage et de capacité à se recentrer ensuite sur son propre projet.

Emballée par ce concept, la directrice contacte le chargé de projets de médiation du musée : [Ludovic Demathieu](#). Ravi d'imaginer que le projet pourrait « s'exporter », il accepte de partager son expérience. C'est ainsi que naîtra quelques mois plus tard la première édition du CV des légendes, une version remaniée du projet lensois, librement adaptée pour le territoire avignonnais.

Infos pratiques : « CV des légendes. » Samedi 18 mai à 18h. Exposition des CV des légendes lors de la nuit européenne des musées, Palais du Roure, 3 rue du collège du Roure, Avignon. Vendredi 19 avril de 10h à 13h. Candidatures des personnages historiques devant des entreprises et partenaires et remise spéciale aux joueurs, Palais du Roure, 3 rue du collège du Roure, Avignon.

Chorégies d'Orange 2024 : déjà 13000 places vendues

Ecrit par le 18 avril 2025



Et aussi 67% de remplissage pour Tosca et un millier de billets pour la « Buniatishvili », rock-star du piano.

Les réservations vont bon train après les années chaotiques de soucis financiers, de crise sanitaire et de jauge divisée par deux. L'an dernier à la même époque, seulement 9 500 festivaliers avaient réservé leur place dans les gradins de pierre du Théâtre Antique, soit 3 500 en moins.

Mais l'affiche 2024 des [Chorégies d'Orange](#) est alléchante avec pour commencer, Mika 'philharmonique' le 23 juin. De son vrai nom Michael Holbroock Penniman, l'auteur-compositeur-interprète mais aussi juré et coach de The voice est né à Beyrouth en août 1983. Disque de diamant dès sa 1ère publication en 2007, 'Life in Cartoon Motion' vendu à 5,6 millions d'exemplaires, il enchaîne les tubes, albums de platine et récompenses comme le Music Award en 2019 à Londres. A Orange, Mika interprètera ses chansons accompagné par l'Orchestre National Avignon Provence et le Choeur Région Sud dirigés par le chef québécois Simon Leclerc qui les a arrangées.

Une diva au pied du mur d'Auguste

Samedi 29 juin, une diva du piano pour la 1ère fois au pied du Mur d'Auguste, Khatia Buniatishvili qui avait annulé l'an dernier pour « baby blues » après la naissance de sa petite fille mais qui vient cet été

Ecrit par le 18 avril 2025

avec le célèbre concerto n°1 de Tchaïkovski qui va à coup sûr embraser ses milliers de fans. Suivra une soirée Ciné-concert le 5 juillet avec « La ruée vers l'or » de Charlie Chaplin et Débora Waldman à la baguette de l'Orchestre National Avignon Provence.



L'année 2024 s'annonce être un bon crû en termes de fréquentation pour les Chorégies.

Pour les amateurs de danse, la dernière création du chorégraphe Thierry Malandain 'Les saisons' le 12 juillet. Celles que tout le monde connaît par coeur, signées Antonio Vivaldi, mais aussi celles à découvrir du compositeur Giovanni Antonio Guido. Elles seront précédées de 'L'oiseau de feu' de Stravinsky. Le 16, place aux Black Legends, gospel, soul, jazz, blues, funk, disco... Un siècle de musiques afro-américaines en 37 tableaux mythiques, de Nina Simone à Prince, de Ray Charles à Michael Jackson, de Billie Holiday à Beyonce, de Marvin Gaye à James Brown, une plongée de près de 2 heures dans la légende d'Outre-Atlantique avec chanteurs, danseurs et musiciens. Déjà 2 000 places ont été vendues.

Suivra le jeune violoncelliste Edgar Moreau pour la soirée du 18 juillet : avec l'Intégrale des fameuses 'Suites pour violoncelles' de Bach... 2h 30 de bonheur pour les incondtionnels du maître de chapelle du Duc de Saxe-Weimar.

Ecrit par le 18 avril 2025



Roberto Alagna devant le théâtre antique d'Orange.

Le retour du chouchou des Chorégies

Et enfin, le 22 juillet, retour à Orange de l'enfant chéri des Chorégies, le chouchou, le ténor Roberto Alagna dans une version concert de 'Tosca' dirigée par la chef Clelia Cafiero à l'occasion du centenaire de la mort de Giacomo Puccini. Déjà 67% des 8313 places du Théâtre antique se sont arrachées, 3 mois avant cette unique représentation qui va sûrement provoquer une longue, très longue standing ovation des festivaliers devant leur idole.

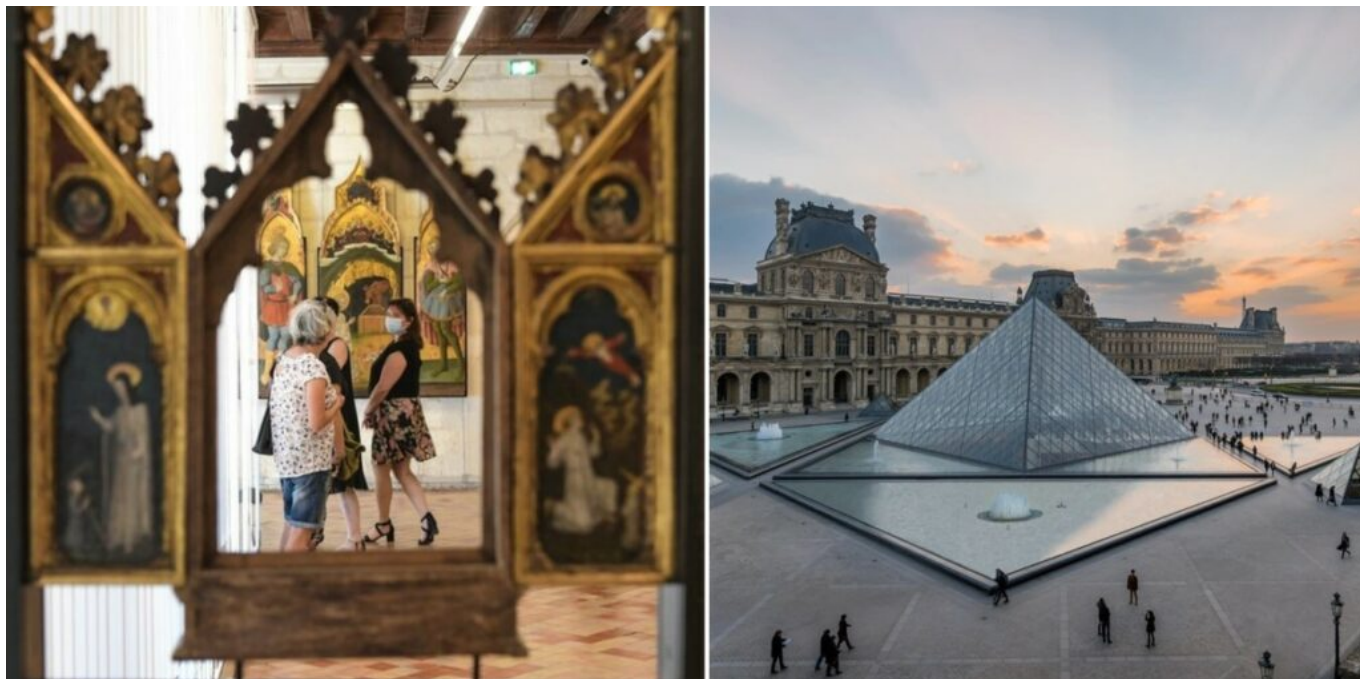
Réservations : www.choregies.fr

04 90 34 24 24

Guichet : 18 Place Sylvain - 84 100 Orange

Ecrit par le 18 avril 2025

Le Louvre : le plus grand musée du monde partenaire du Petit Palais d'Avignon



La ville d'Avignon et le plus grand musée du monde relancent un partenariat initié depuis près de 50 ans. Car qui le sait ? Le musée du Petit Palais abrite depuis 1976 le plus important dépôt de peinture du Louvre sur l'ensemble du territoire français. Un modèle de décentralisation que les deux partenaires entendent redynamiser dans la perspective d'[Avignon Terre de culture 2025](#) ainsi que du cinquantenaire du musée avignonnais consacré à la peinture et à la sculpture médiévales.

En chantier depuis le début du mois de mars, [le musée du Petit Palais](#) fait actuellement l'objet de travaux de modernisation et de sécurisation des œuvres, soutenus financièrement par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour un montant total de 500 000€. Le site, qui abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance) devrait rouvrir le 2 mai prochain.

En attendant, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Cécile Helle, maire d'Avignon, viennent de signer une convention de partenariat visant à renforcer la collaboration entre le musée du Louvre et la Ville.

En chantier depuis le début du mois de mars, [le musée du Petit Palais](#) fait actuellement l'objet de travaux de modernisation et de sécurisation des œuvres, soutenus financièrement par la Drac (Direction

Ecrit par le 18 avril 2025

régionale des affaires culturelles) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour un montant total de 500 000€. Le site, qui abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance) devrait rouvrir le 2 mai prochain.



Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre (à gauche), et Cécile Helle, maire d'Avignon.

En attendant, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Cécile Helle, maire d'Avignon, viennent de signer une convention de partenariat visant à renforcer la collaboration entre le musée du Louvre et la Ville.

Cet accord vise notamment à œuvrer à la restauration du parcours muséographique de l'ancien palais des archevêques situé à quelques encablures du Palais des Papes, à l'accessibilité du musée et à la visibilité de ce dépôt exceptionnel constituant un ensemble unique, sans équivalent en France.

Une collaboration oubliée ?

Avant le Louvre 2 ou le Louvre Abu Dhabi, c'est bien à Avignon que le plus grand musée du monde a essaimé une partie de ses collections. En effet, c'est depuis 1976 que le Petit Palais accueille plus de 300 œuvres réunies par le marquis Campana au XIXe siècle.

Ce dernier, collectionneur passionné d'art italien, va constituer cette collection unique avant sa faillite en 1857 et la dispersion de ses biens. Si une grande partie des œuvres sont acquises par Napoléon III, une

Ecrit par le 18 avril 2025

réflexion est engagée dès cette époque sur la manière de réunir ces chefs-d'œuvre disséminés. Il faudra cependant attendre les années 1950 pour que, sous l'impulsion de Jean Vergnet Ruiz, inspecteur général des musées de province et de Michel Laclotte, l'un des plus éminents spécialistes des primitifs italiens et futur directeur du département des peintures du Louvre, pour que se mette en place un projet de rassemblement de ces œuvres.



Bien avant de devenir président-directeur du musée du Louvre, Michel Laclotte va organiser en 1956 l'exposition 'De Giotto à Bellini' au musée de l'Orangerie. C'est là que celui qui est alors l'un des plus éminents spécialistes des primitifs italiens, futur directeur du département des peintures du Louvre, met en lumière la riche collection des musées de province et amorce le projet de rassembler la collection Campana en un seul lieu. Ce projet se concrétise en 1976 par l'inauguration de la collection Campana au Petit Palais d'Avignon. ©Le Louvre-Gérard Rondeau-Agence Vu

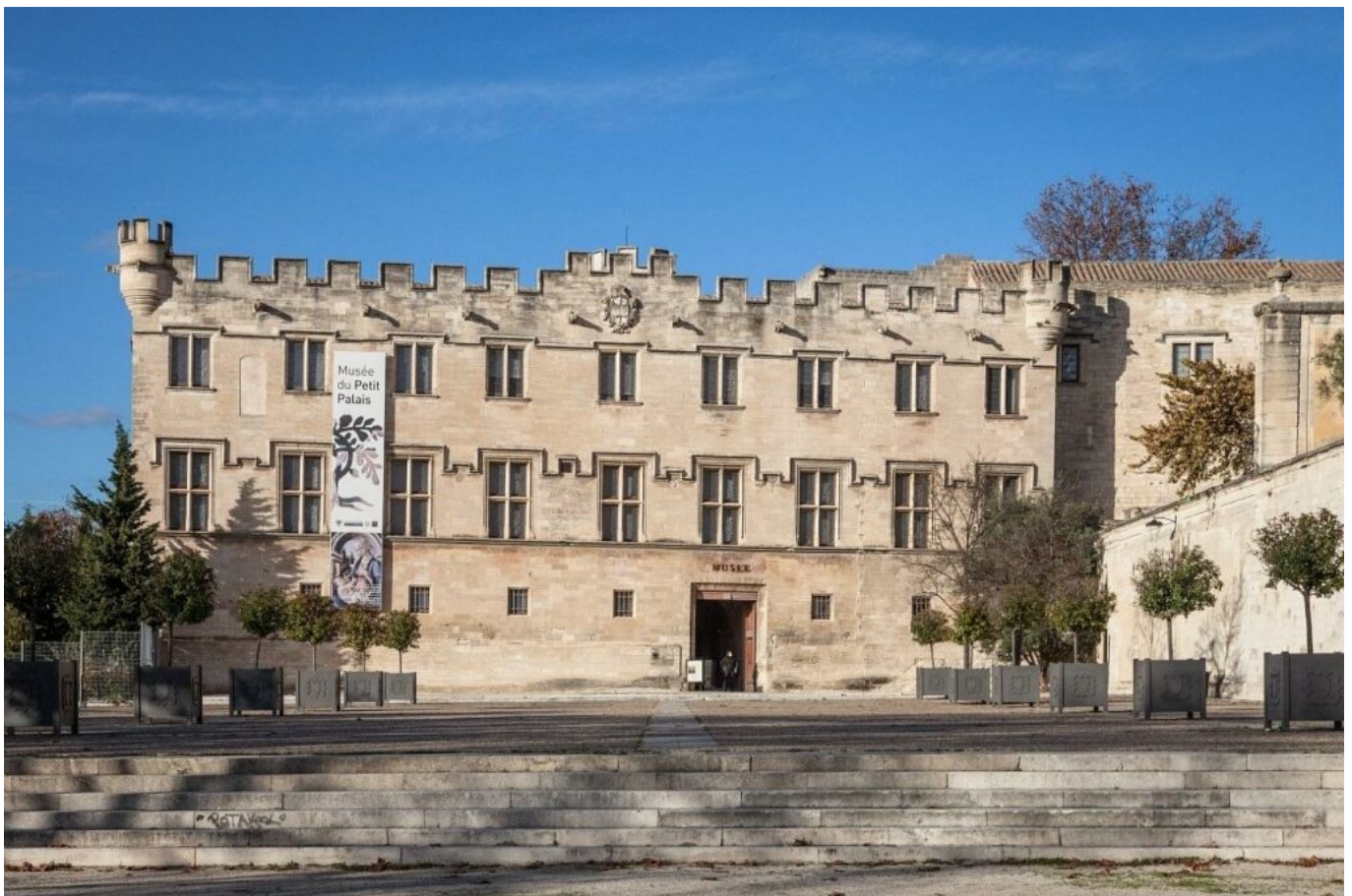
Avignon comme une évidence

Si ce principe de regroupement est alors d'ores et déjà acquis, le choix du musée reste ouvert. La ville d'Avignon, ancienne cité des papes et foyer artistique majeur au XIV^e siècle, s'impose rapidement mais il faudra tout de même 20 ans pour que le projet aboutisse sous l'impulsion d'Henri Duffaut, maire d'Avignon de 1958 à 1987, et Michel Laclotte, qui deviendra ensuite président-directeur du musée du Louvre.

Ecrit par le 18 avril 2025

C'est d'ailleurs à ce dernier, ainsi que l'architecte-muséographe André Hermant et le décorateur Alain Richard, que l'on doit la présentation de la collection selon un parcours chronologique séquencé en fonction des différentes écoles régionales proposé depuis l'inauguration du musée du Petit Palais il y a presque 50 ans maintenant.

Le site avignonnais, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco accueille ainsi plus de 300 tableaux italiens provenant majoritairement de la collection Campana mais aussi plusieurs œuvres importantes acquises sous l'Empire. On y retrouve des grands noms de l'art, tels que Lorenzo Monaco, Bartolomeo della Gatta, Carlo Crivelli, Sandro Botticelli ou encore Vittore Carpaccio. Il s'agit du dépôt de peintures le plus exceptionnel du Louvre, par sa nature et son volume, sur le territoire français.



Depuis 1976, le musée du Petit Palais à Avignon abrite le plus important dépôt de peintures du Louvre, par sa nature et son volume, sur le territoire français. © Musée du Petit Palais-Empreintes d'Ailleurs-Frédéric Dahm

Cet ensemble, sous la responsabilité du Louvre et géré au quotidien par l'équipe du Petit Palais dirigée depuis février dernier par une nouvelle conservatrice, [Fiona Lüddecke](#), dont le recrutement a été adoué par le Louvre. La collection est complétée par le dépôt d'une partie des collections médiévales du musée

Ecrit par le 18 avril 2025

Calvet.

« C'est une histoire que peu d'Avignonnaises et d'Avignonnais connaissent. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

Une nouvelle marque pour renforcer l'attractivité du Petit palais

« C'est une histoire que peu d'Avignonnaises et d'Avignonnais connaissent, rappelle Cécile Helle, maire d'Avignon. Associer le musée du Petit Palais et Avignon au Louvre devrait susciter en nous de la fierté. Et notamment la fierté d'avoir été les premiers d'une expérience de décentralisation culturelle réussie au milieu des années 1970. Notre volonté aujourd'hui, c'est de redonner de la visibilité à cette histoire qui est exceptionnelle. De redonner une impulsion à notre partenariat. »

Pour cela, les deux partenaires ont décidé de créer un nouveau label 'Musée du Petit Palais - Louvre en Avignon'. Cette nouvelle identité visuelle, qui devrait voir le jour d'ici le 1^{er} semestre 2025, entend s'attacher à valoriser les liens historiques entre le musée de Louvre et celui du Petit Palais.



Le Petit Palais abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance), positionnant Avignon au cœur d'un chapitre fondamental de la naissance de la peinture occidentale. © DR-Mairie d'Avignon

L'objectif de capitaliser sur l'attractivité de la 'marque' du plus grand musée du monde est de clairement

Ecrit par le 18 avril 2025

permettre à un maximum des 770 000 visiteurs du Palais des Papes en 2023 de rejoindre les 45 000 qui ont découvert le Petit Palais à seulement 300 mètres de là.

« Ce lien naturel entre le Palais des Papes et le musée du Petit Palais doit être une évidence pour tous les visiteurs du Palais mais aussi pour les Avignonnais, insiste Cécile Helle. On veut vraiment faire comprendre, notamment aux visiteurs du Palais des Papes, qu'ils loupent quelque chose à ne pas prolonger la visite jusqu'au Petit Palais, dont l'accès est gratuit je le rappelle. »

« Il y a une dynamique à trouver avec le palais des Papes, confirme pour sa part la présidente-directrice du musée du Louvre. Il faut rendre ce lien plus évident. »

« Il s'agit de donner un élan donner un élan moderne à un lieu qui rassemble des collections anciennes. »

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre

Bénéficiaire de l'expérience du Louvre

Par ailleurs, toujours dans le cadre de cette convention, le musée du Louvre met à disposition du Petit Palais son expertise scientifique afin de définir de nouvelles orientations et repenser le parcours permanent. Outre l'élaboration d'expositions communes et la conduite d'une politique de prêts et de dépôts, le Louvre poursuivra ses missions de conseil en matière de restauration, d'acquisition et s'efforcera d'accompagner l'insertion du musée du Petit Palais dans un réseau densifié de partenaires à l'échelle nationale et internationale.

Des expositions temporaires devraient être aussi proposées, mais il ne faut pas espérer la Joconde ou la Victoire de Samothrace. Le but étant de respecter la philosophie de l'endroit.

Les équipes du Louvre et celles du Petit Palais entendent aussi respecter l'ADN du lieu en restant fidèle à la scénographie épurée du musée avignonnais.

L'initiative devrait bénéficier d'un accompagnement fort de l'Etat, tant technique que financier, afin de redessiner le parcours des collections. Une mission, conduite par la Drac Paca, sera lancée dans les prochaines semaines afin de mettre à l'étude la réorganisation des espaces, la refonte du parcours muséographique, ainsi que les possibilités de rénovation du bâtiment, classé Monument Historique.

« Il s'agit de donner un élan donner un élan moderne à un lieu qui rassemble des collections anciennes », poursuit Laurence des Cars.

Le groupe mk2 qui organise un festival de cinéma en plein air dans carrée du Louvre, étudie actuellement une déclinaison de ce programme à Avignon.

Dans ce cadre, le groupe mk2, partenaire fidèle du Louvre autour du festival de cinéma en plein air [Cinéma Paradiso](#) qui se tient chaque été dans la cour carrée du Louvre (voir vidéo ci-dessus), étudie actuellement une déclinaison de ce programme en Avignon.

Au final, la relance de ce partenariat s'inscrit dans la perspective des célébrations d'Avignon Terre de culture 2025 et des 50 ans du musée du Petit Palais en 2026.

Ecrit par le 18 avril 2025

« A travers ce partenariat, le Petit Palais prend pleinement place au sein de la ‘famille Louvre’. »

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre

Un exemple de décentralisation culturelle

« Le Louvre est profondément attaché au musée du Petit Palais, a insisté Laurence des Cars lors de la signature de la convention. Par son engagement fondateur en faveur de la création du musée du Petit Palais il y a près de 50 ans, le musée du Louvre affirmait avec force sa mission au service de tous les Français : il posait une première de la décentralisation culturelle avec ce projet pilote, explique Laurence des Cars. A travers ce partenariat, le Petit Palais prend pleinement place au sein de la ‘famille Louvre’, pour faire découvrir ou redécouvrir au plus grand nombre ce musée unique en son genre et son exemplaire et extraordinaire collection. »

« C’est une grande aventure dans laquelle le Louvre est particulièrement impliqué par l’importance des dépôts permanents, poursuit la directrice. Avignon est là au cœur d’un chapitre fondamental de la naissance de la peinture occidentale. Au Louvre, nous croyons au Petit Palais, nous sommes sûrs que ce musée va retrouver un public plus nombreux grâce à cette nouvelle dynamique. »

Alice Dona, qui vit à Vaison-la-Romaine, a fêté son 78e anniversaire

Ecrit par le 18 avril 2025



Vauclusienne d'adoption, l'anti-star Alice Dona vient de fêter ses 78 ans le 17 février

Elle vit en toute discrétion à Vaison-la-Romaine, celle qui a écrit les chansons les plus connues de Serge Lama. Elève du Petit Conservatoire de Mireille dès 16 ans, elle chante en première partie de Lenny Escudéro à l'Olympia ou de Claude Nougaro à Bobino, elle compose ses premières chansons alors qu'elle n'a même pas 20 ans. Johnny Halliday, Joe Dassin, Régine, Dalida, Serge Reggiani (« Le barbier de Belleville »), Claude François (« C'est de l'eau, c'est du vent ») seront ses interprètes.

Ecrit par le 18 avril 2025



Alice Dona en duo avec Claude François. © Ina

'Je suis malade'

Mais c'est avec Serge Lama que sa complicité sera la plus fructueuse. Près de 50 chansons dont les tubes que tout le monde a fredonnés. 'L'enfant d'un autre', 'La vie lilas', 'Chez moi', 'Tous les Auf Wiedersehen', 'L'Algérie', 'La chanteuse a vingt ans', 'Femme, femme, femme' et surtout 'Je suis malade'.

En 1985, sur des paroles de Claude Lemesle, elle écrit la partition de 'La chanson de la vie' pour l'association de la maman de Yannick Noah, CARE, Marie-Claire Noah. Un maxi-45 tours hors-norme sur lequel on entendra uniquement des voix de femmes. Et pas n'importe lesquelles, jugez plutôt : Barbara, Isabelle Aubret, Marie-Paule Belle, Jane Birkin, Nicole Croisille, Nicoletta, Sheila, Michèle Torr et Rika Zarai.

Ecrit par le 18 avril 2025



Ecrit par le 18 avril 2025



En Studio avec Serge Lama. © DR

Serge Lama, l'ami de toujours

En 2004, elle revisite '40 ans de chansons » dans la salle mythique de l'Olympia avec Liane Foly et Michel Fugain. Dans les années 2010, elle se joint à la tournée 'Age tendre' avec Michel Delpech, Demis Roussos et Hervé Vilard, Richard Antony, Catherine Lara.

Et Serge Lama qui, justement fêtait ses 81 ans il y a juste une semaine sur le canapé en velours rouge de 'Vivement dimanche' a rendu hommage à son amie de toujours, Alice Dona qui lui a écrit « Des chansons magnifiques, intemporelles, universelles ».

Écrit par le 18 avril 2025



© France 2

Cinéma : En route pour la Grâce ?

Ecrit par le 18 avril 2025



Du grand rien dans du grand nulle-part. Un tout, d'où surgit « [La grâce](#) » d'Ilya Povolotsky, cinéaste russe. Dur et magistral.

C'est une histoire dure. Alors elle se raconte en silence, car elle est habitée par l'indicible chagrin de la fille, l'éblouissante Maria Lukyanova. Et de son père - le valeureux Gela Chitava - qui l'accompagne de la rivière à la mer. On ne sait rien d'autre.

La seule chose qui aille, c'est leur van qui brinqueballe. Dans un néant inouï.

Vivre, c'est persister. Tout est tragique, rien ne nous sauve. On baigne dans la Russie éternelle de Dostoïevsky, écrasée par un quotidien d'airain. Le réel est le signe de son au-delà. Il faut apprendre à distinguer, faute de savoir lire. Voyons ça.

Le van est rouge.

Comme le sang de la fille. Elle se lave dans la rivière, en rapporte un bidon d'eau qu'elle réussit à peine à porter, comme tous ceux qui en ont fait la nécessaire expérience : l'eau, c'est la vie. Mais c'est aussi un fardeau que nos forces ne peuvent jamais excéder malgré notre volonté. Il faut bien voir de quel bois nous sommes faits. Le ton est donné.

Ecrit par le 18 avril 2025



©DR

Le van porte un logo a trois branches.

La fille fait face à un soleil pâle, en route pour le Nord. L'éolienne géante la masque, à chaque rotation de ses trois pales qui semblent la décapiter sans fin.

C'est périlleux un voyage à deux, quand on ne sera plus jamais trois.

La mère est morte. Le père n'a pas de plan, comme le souligne cruellement la fille qui s'inquiète de savoir ce qu'il pourra bien faire quand « tout le monde aura Internet ». C'est-à-dire quand il n'y aura plus la moindre poésie possible.

Déjà, tout accable, rien ne sourit : le paysage atroce, le vide des âmes, les personnages aux boussoles fantomatiques - prodigues de paroles rares et énigmatiques - sous un ciel plombé.

Enfin, la station météo usée au-delà de la corde, laminée sans fin par la mer de Barents. Elle survit dans un froid glacial grâce à une femme étrange et pénétrante comme dans un rêve. La clé des songes. Elle pourrait faire redémarrer le van, au pare-brise fendu mais pas brisé, en route vers la grâce...

Comme disait Dostoïevsky, vivre sans espoir, c'est cesser de vivre.

Ecrit par le 18 avril 2025



©DR

Mon conseil : payez votre place pour embarquer dans ce « Road movie » d'une toute autre trempe de ceux que vous avez déjà vu. Partez si c'est trop dur. Vous aurez aidé un jeune cinéaste rempli de talent, maniant le symbole en orfèvre. Restez, si vous entrevoyez que la Grâce pourrait se rencontrer dans l'abîme du courage, la vie renaissant de l'abnégation de son cycle.

La grâce. Long métrage/119 minutes/Vostf. Jusqu'au mardi 13 février [au cinéma Utopia](#)

Écrit par le 18 avril 2025

d'Avignon La Manutention.

Gestion : Les Chorégies d'Orange risquent-elles de se fracasser sur le Mur d'Auguste ?



Les Chorégies d'Orange, le plus vieux festival d'art lyrique au monde, risquent-elles de se fracasser sur le Mur d'Auguste à cause de leur fragilité financière ? C'est la question que l'on se pose quand on lit les 55 pages du rapport de la Chambre Régionale des Comptes de Provence-Alpes-Côte d'Azur sur lequel nous allons y revenir en détails.

Et pourtant, depuis 2 000 ans, ce Théâtre Antique Romain de 8 313 places s'impose avec majesté au coeur de la Cité des Princes. Classé au Patrimoine de l'Unesco, il abrite [les Chorégies](#), le plus ancien festival lyrique du monde puisqu'il date de 1869, quand Bayreuth est né en Allemagne sept ans plus tard, en 1876, Vérone en 1913, Salzbourg en 1920 et Aix-en-Provence 1948.

Ecrit par le 18 avril 2025

Que d'émotions avec Verdi, Puccini, Donizetti, Bizet, Rachmaninov, Chopin ou Paganini. Que de divas nous ont enchantés : Montserrat Caballé, Teresa Berganza, Barbara Hendricks, Béatrice Uria-Monzon, Angela Gheorghiu, Viorica Cortes, Inva Mula, Patrizia Ciofi, Renée Fleming, Hasmik Papian, Norah Amsellem, Leonie Rysanek, Cecilia Bartoli ou Anna Netrebko.

Que de tenors et baryton ont mis le feu aux gradins : Luciano Pavarotti, Placido Domingo, José Carreras, Leo Nucci, José Van Dam, Ruggero Raimondi, Roberto Alagna, Rolando Villazon, Alain Fondary, Gabriel Bacquier, Vittorio Grigolo, Juan-Diego Flores, Giacomo Aragall, Jonas Kaufmann.



Roberto Alagna dans Tosca. © DR-Chorégies

Que de musiciens magnifiques, pianistes et violonistes ont fait vibrer les spectateurs : Martha Argerich, Lang Lang, François-René Duchâble, Evgeny Kissin, Nicolas Lugansky ou encore Vadim Repin, Maxim Vengerov et Nemanja Radulovic.

Que de chefs d'orchestres prestigieux sont venus du monde entier : Karl Böhm, Lorin Maazel, Daniel Barenboim, John-Eliot Gardiner, Jean-Claude Casadesus, Michelangelo Veltri, Pinchas Steinberg, Georges Prêtre, Michel Plasson Tugan Sokhiev, Riccardo Chailly, Myung Whun Chung, Jesus Lopez-Coboz.

Ecrit par le 18 avril 2025

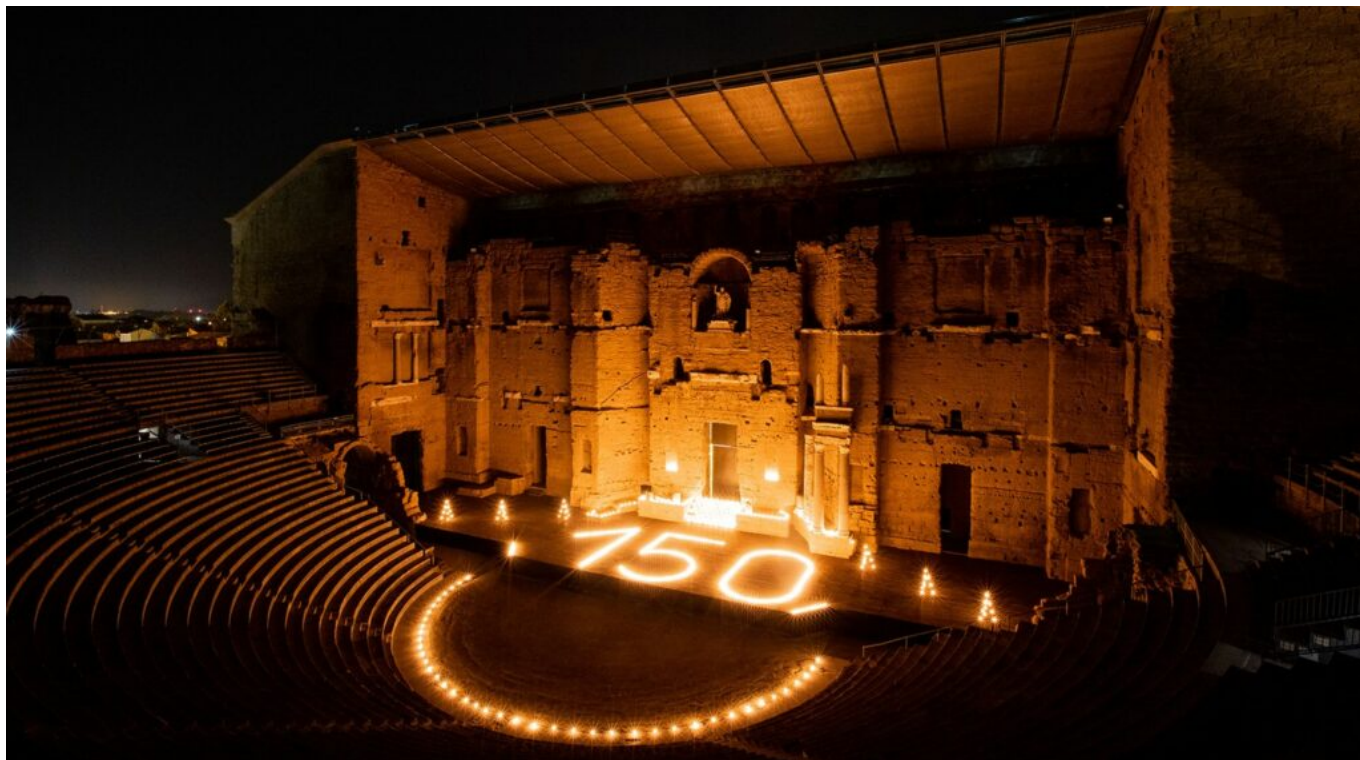
Voilà pour toutes les émotions que nous ont offertes les Chorégies. Mais quand on lit le Rapport d'observations (à consulter en fin d'article) de la Chambre régionale des comptes (CRC) de Provence-Alpes-Côte d'Azur sur les exercices comptables de 2013 à 2021 on ne peut que s'inquiéter. 9 ans passés au crible et « Un modèle économique fragile identifié de longue date qui remonte à 2013 ».

« A Orange, la structure est dépendante de la réussite commerciale de sa programmation artistique. »

« Comme pour chaque contrôle, nous avons travaillé en binôme, explique [Didier Gory](#), vice-président de la CRC et co-auteur du rapport avec un magistrat. Nous avons d'abord remarqué que ces Chorégies ont un taux d'autofinancement de près de 80%, fondé sur la billetterie. Dans les autres festivals, c'est le contraire, elle ne représente que 20% du budget ». Du coup, à Orange, la structure est dépendante de la réussite commerciale de sa programmation artistique. Et le déséquilibre majeur débute en 2013 avec l'annonce de deux représentations du 'Vaisseau Fantôme' de Wagner et d'un concert du chanteur-fétiche des Chorégies, Roberto Alagna. Pas de chance, faute de fréquentation, le Vaisseau Fantôme torpille le budget puisque la seconde représentation est retirée et l'annulation du récital du ténor pour raison de santé aggrave la situation (500 000€), le déficit s'élève alors à 1,6M€.

En 2016, après 35 ans de direction générale des Chorégies, Raymond Duffaut démissionne et le nouveau directeur, Jean-Louis Grinda, venu de l'opéra de Monte-Carlo annonce « Tourner la page » en élargissant la programmation à la danse, au ciné-concert, à des musiques actuelles pour attirer les jeunes générations. « Stop aux tubes. Sortons des sentiers battus, de Carmen, Tosca, Turandot, Traviata, Lucia du Lammermoor qu'on voit de longue. Innovons, surprenons le public, faisons venir des artistes qu'on n'a jamais vus ici ».

Ecrit par le 18 avril 2025



Le 150^e anniversaire des Chorégies d'Orange. © Colas Declerq

Un premier coup de semonce en 2017

En 2017, stupeur et tremblements. On apprend que « Les Chorégies pourraient mettre la clé sous la porte, la Société Générale refuse un prêt à court terme et les autres banques mettent leur veto pour faire face au déficit cumulé de 1,5M€ » explique Jean-Louis Grinda. Et il s'étonne que « Le Festival d'Aix-en-Provence reçoive 8,5M€ de subventions quand nous n'en avons que 900 000€ ». Autre constat, dans la série deux poids deux mesures, Aix touche 16% de ses recettes sous forme de mécénat quand à Orange elles n'ont droit qu'à 5,3%.

« Le Festival d'Aix-en-Provence reçoit 8,5M€ de subventions quand nous n'en avons que 900 000€ ».

Jean-Louis Grinda, directeur général des Chorégies

Les collectivités à la rescousse

Branle-bas de combat : à la veille du 150^e anniversaire des Chorégies et d'un risque imminent de cessation de paiement, une réunion de crise est organisée au Conseil Départemental de Vaucluse à Avignon avec le président Maurice Chabert, le président de la Région Sud, Renaud Muselier venu 'fissa' de Marseille, des représentants du préfet, de la Direction des affaires culturelles et de la ministre de la culture qui n'est autre que Françoise Nyssen, la patronne des Editions Actes-Sud à Arles qui se

Ecrit par le 18 avril 2025

‘décarcasé’ pour sauver ce festival hors norme.

« On passe de la gestion associative à la gestion par une SPL (société publique locale) est-il écrit dans le rapport de la CRC » Mais le choix de ce statut présente des limites puisque, notamment, l’Etat est exclu de facto de la gouvernance ». Et face au risque imminent de liquidation, la collectivité régionale s’engage dans un plan de sauvetage-express : il apporte une enveloppe de 2,6M€ et triple son financement annuel. Sauf que, de fait la Région paraît porter seule les Chorégies » alors que Renaud Muselier, lors de la réunion de crise avait vigoureusement martelé « Il n’est pas question que les collectivités locales soient le tiroir-caisse des Chorégies ».

« Il n’est pas question que les collectivités locales soient le tiroir-caisse des Chorégies ».

Renaud Muselier, président de la Région Sud

La CRC ajoute « Ce changement de mode de gestion n’a pas éloigné définitivement le spectre des difficultés financières. Il s’est opéré de façon précipitée et sans réflexion préalable. Du coup la SPL se retrouve avec une légitimité particulière, au détriment d’une logique plus collective avec davantage de financeurs publics ». Ce que le rapporteur traduit verbalement en disant « La faiblesse de cette solution, c’est qu’il est difficile de bâtir un projet artistique partagé, de convaincre et de trouver des mécènes et donc d’optimiser les retombées économiques ».

Accalmie en 2019, puis une rechute à partir de 2020 à cause du Covid

Pour l’anniversaire des 150 ans (1869-2019), un ange passe, on respire avec Don Giovanni, Guillaume Tell, Roméo & Juliette, Jeff Mills et la Symphonie n°8 de Mahler. Plus de 40 000 fans ravis.

En 2020, rechute. Covid oblige, l’édition est annulée, en 2021, la fréquentation est divisée par deux (pass sanitaires, masques, éloignement des spectateurs). Et c’est dommage puisque sont à l’affiche la vibrante mezzo-soprano Cecilia Bartoli, le flamboyant violoniste Nemanja Radulovic et le duo Marie-Nicole Lemieux – Roberto Alagna dans un éblouissant « Samson et Dalila » de Saint-Saëns dans des gradins à moitié vides et des recettes forcément en chute libre. « Un équilibre économique pulvérisé » commente avec tristesse Jean-Louis Grinda.

Parmi les constats de la CRC : « Une fréquentation atone et sans aucune mesure avec la capacité d’accueil du Théâtre Antique, une absence de projet stratégique partagé, une surestimation chronique et systématique des recettes, des procédures de passation des marchés entachées d’importantes irrégularités puis aucune dépense n’a fait l’objet d’une procédure de marché public ».

Ecrit par le 18 avril 2025



Les spectateurs de la Traviata en 2019. © DR-Chorégies

Un site presque trop grand ?

D'autres réalités locales sautent aux yeux : au pied du Mur d'Auguste la scène mesure 61m, alors qu'à Paris, celle de l'opéra Garnier est de 51m, ce qui implique des décors plus grands, davantage de figurants, des masses de choristes supplémentaires, donc des productions plus chères. L'âge moyen des spectateurs 64 ans, avec une majorité de retraités, donc pour élargir la fréquentation, il faut attirer des jeunes, l'hôtellerie propose seulement 837 chambres à Orange, l'Office de Tourisme ne renseigne pas sur le programme mis à part quelques flyers.

Solutions en vue ?


Heureusement, des solutions sont préconisées, des recommandations mises en avant pour pérenniser les Chorégies. Notamment le passage du statut de SPL en EPCC (Etablissement public de coopération culturelle, comme Le Pont du Gard), qui associera plusieurs partenaires dont l'Etat, mobilisera des fonds, proposera une offre culturelle plus large. Elles ont fait leurs preuves depuis 1869, l'excellence est leur ADN. « Fini le chacun pour soi, il faut absolument jouer collectif » insiste le rapporteur. « Elles doivent absolument garder leur place parmi les plus grands festivals de la planète avec un projet stratégique, une traçabilité des opérations comptables et des procédures de mises en concurrence des achats ».

Rappelons que seulement 7 salariés portent ce festival sur leurs épaules, ils travaillent d'arrache-pied à l'année au Théâtre Antique, aidés pendant la saison haute des décorateurs, costumiers, maquilleurs,

Ecrit par le 18 avril 2025

ingénieurs du son, électriciens... pour des fréquentations qui font du yoyo, 38 900 spectateurs en 2010, 35 000 en 2011, 59 000 en 2015, 54 000 en 2017 (quand elles ont failli mettre la clé sous la porte...) et 34 000 cet été. C'est dire si l'épée de Damoclès est toujours là...

Chambre régionale
des comptes
Provence-Alpes-Côte d'Azur



**RAPPORT D'OBSERVATIONS DÉFINITIVES
ET SES RÉPONSES**

LES CHORÉGIES D'ORANGE
(Département de Vaucluse)
Association des amis des Chorégies d'Orange
Société publique locale des Chorégies d'Orange
Région Provence Alpes Côte d'Azur ;
Rapport unique réalisé sur le fondement de l'article R. 243-5-1
du code des juridictions financières

Exercices 2013 à 2021

Le présent document, qui a fait l'objet d'une contradiction avec les destinataires concernés,
a été délibéré par la chambre le 13 avril 2023.

Chambre régionale des comptes Provence-Alpes-Côte d'Azur
17, traverse de Pomègues - 13295 Marseille Cedex 08 - www.ccomptes.fr/fr/crc-provence-alpes-cote-dazur

Ecrit par le 18 avril 2025

**RÉPONSE DE MONSIEUR RENAUD MUSELIER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL
PROVENCE-ALPES-CÔTES D'AZUR**

**CONCERNANT LE RAPPORT D'OBSERVATIONS DÉFINITIVES
RELATIVES AU CONTRÔLE DES COMPTES ET DE LA GESTION
DES CHORÉGIES D'ORANGE**

**RÉPONSE DE MONSIEUR CHRISTIAN ESTROSI,
ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL
PROVENCE-ALPES-CÔTES D'AZUR**

**CONCERNANT LE RAPPORT D'OBSERVATIONS DÉFINITIVES
RELATIVES AU CONTRÔLE DES COMPTES ET DE LA GESTION
DES CHORÉGIES D'ORANGE**

**Cliquez sur les 3 visuels ci-dessus pour consulter
le rapport d'observations définitives de la Chambre régionale des comptes Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Ecrit par le 18 avril 2025

et également

les réponses de messieurs Renaud Muselier et Christian Estrosi.